Gilbert & George : Conversation intime avec François Jonquet

Annie Gouëdard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23187>

DOI : 10.4000/critiquedart.23187

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Annie Gouëdard, « Gilbert & George : Conversation intime avec François Jonquet », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23187> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23187>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Gilbert & George : Conversation intime avec François Jonquet

Annie Gouédard

- 1 Dans le judas d'une couverture rouge, deux visages, côte à côte, en noir et blanc, cadrés serrés, yeux, nez, bouches sur les mêmes horizontales : Gilbert & George ont mis en scène cette présentation aux couleurs de leurs premières œuvres, pour nous faire face, à l'égal de leur interlocuteur, François Jonquet¹. Sous la forme d'un récit, de la première rencontre à celles qui plus tard dans le temps deviendront ritualisées, François Jonquet, dans son avant-propos (p. 11-26), aborde le contenu des quatorze chapitres qui constituent cette « conversation intime », comme autant de fenêtres iconiques, encastrées les unes dans les autres : Gilbert & George, leur œuvre, leur maison, leur quartier, Londres. Toute lecture se fait à partir d'eux, comme dans leur œuvre, d'où leur double image s'adresse au monde. La position et la construction choisies par François Jonquet donnent leur singularité à ces entretiens. Commenant par le chapitre « « Nous nous intéressons à l'enfant qui est en nous » (p. 27-41), l'auteur fissure « l'fracassable noyau à deux cellules ». Gilbert & George ont deux voix différentes et très vite, on entend soi-même qui est qui. Quant à l'auteur, il est là, dans l'interstice entre les deux, qu'avec délicatesse et bienveillance il va creuser. On est immédiatement fasciné par les contradictions véhiculées par les dits de Gilbert & George. Et déjà par cette expression « Sculpture vivante », avant de comprendre que ces contradictions qu'ils nomment des superpositions, fondent la cohérence de leur être et de leur art. Ils sont contradictoires, « paradoxaux, ambivalents, schizophrènes » parce qu'ils sont complexes, mouvants comme le changement perpétuel : ancrés dans leur maison et leurs collections anciennes mais enthousiasmés par les techniques modernes, ancrés dans leur quartier, mais ouverts au monde entier par leur attention à tous les signes de l'espace urbain. Conservateurs, mais aussi provocateurs, traquant tous les tabous. Pleins d'humour mais « solitaires, pitoyables, terrifiés », tels les artistes-chevaux de fiacre de Vincent Van Gogh, tirant derrière eux les gens au nom de leur slogan, « l'art pour tous ». C'est un pari gagné pour ce livre, qui est un livre pour tous.

NOTES

1. La couverture de cet ouvrage reprend les codes graphiques de la collection « Les cahiers rouges », à savoir un fond d'un rouge soutenu, agrémenté d'un simple bandeau noir et blanc contenant une photographie des yeux de l'auteur.